



## **Aptitude de différents types de bovins à viande et alimentation complémentaire à la pâture**

Isabelle Morel

Agroscope Liebefeld-Posieux ALP, Rte de la Tioleyre 4, 1725 Posieux, Schweiz

Contact: [isabelle.morel@alp.admin.ch](mailto:isabelle.morel@alp.admin.ch)

### **Introduction**

La production de viande au pâturage revêt de nombreux avantages, parmi lesquels l'entretien de surfaces herbagères en montagne, l'organisation du travail sur l'exploitation, l'image du produit ou encore certains critères de qualité de la viande. Le succès de cette production est lié, entre autres, à la maîtrise des techniques de production. C'est ce volet qui sera développé ici.

Une des questions essentielles que se posent les producteurs de viande bovine dans les systèmes herbagers est de trouver la combinaison optimale entre les conditions de production propres à leur exploitation, la filière de commercialisation et le type de bovin, ceci dans l'optique d'une mise en valeur optimale des herbages. Les conditions de production permettent de situer le niveau d'intensité de l'alimentation alors que la filière de commercialisation dépend directement des possibilités offertes. Ces deux facteurs servent ensuite à proposer aux producteurs le type de bovin qui convient le mieux et à recommander l'alimentation la plus appropriée.

### **Conditions expérimentales**

Dans nos essais, nous avons travaillé essentiellement avec trois types de bovins qui se distinguent principalement par leur potentiel de production laitière et leur précocité. Il s'agit d'une part de l'Angus, précoce et moyenne productrice, la Limousine, tardive et faible productrice ainsi que la F1 (croisement entre la Red Holstein et le Limousin), mi-tardive et forte productrice. La race d'Hérens a également fait partie de certains essais tout comme des remontes d'engraissement de type laitier croisé avec une race à viande. L'alimentation est généralement composée d'un mélange d'ensilage d'herbe et de foin en hiver et de pâture en été, en plaine (650 m) ou dans le Jura (Les Verrières, 1126 m) sur un pâturage non fertilisé.

### **Types de production et alimentation complémentaire à l'herbe**

Parmi les différentes catégories de bétail d'engraissement dont la ration est composée presque exclusivement d'herbages, on trouve les veaux élevés sous la mère et finis au sevrage, comme les Natura-Beef.

Dans un essai qui s'est déroulé sur trois années consécutives, la croissance des veaux de la naissance jusqu'au sevrage, à l'âge d'environ 10 mois, a été enregistrée. Ces veaux étant nés en début d'hiver, ils ont passé les cinq premiers mois en stabulation, avant de pâturer avec les mères, tout d'abord en plaine, puis aux Verrières. Ils n'ont reçu aucun complément autre que des minéraux en libre-service sous forme de bacs à lécher. La conformation et l'état d'engraissement de ces animaux ont été évalués. Les résultats permettent de bien cerner l'aptitude des différents types de bovins pour ce mode de production. Ainsi, une race précoce comme l'Angus convient particulièrement bien à un engraissement comme celui-ci. L'état d'engraissement de ces animaux est proche du niveau optimal. Pour les races plus tardives en revanche, une finition paraît nécessaire. C'est ce qui a été étudié dans un essai récent, où une finition d'un mois sur un pâturage de plaine avec un complément sous forme de céréales a été appliquée. Les résultats montrent que, par rapport à des animaux restés à l'alpage jusqu'à l'abattage, les veaux ayant bénéficié d'une finition plus intensive ont surtout gagné en charnure plutôt qu'en couverture.

L'engraissement au pâturage d'animaux lourds, abattus à environ 20 mois au poids vif d'environ 530 kg est une autre variante d'engraissement à base d'herbages. Dans un essai d'ALP, les animaux ont réalisé deux périodes de pâture en montagne, l'une entre l'âge de six mois et le sevrage et l'autre avant l'abattage. Durant la période hivernale intermédiaire, la ration était constituée d'ensilage d'herbe et de foin. Au retour en plaine, durant la période précédant l'abattage, un complément de céréales a été distribué au DAC (distributeur automatique de concentrés) directement au pâturage à raison de 2,5 kg par animal et par jour. Les résultats de la taxation selon CH-TAX montrent que la majorité des animaux présentaient une charnure et une couverture optimales, avec quelques variations selon les types génétiques (figure 1).

Dans un autre essai, des remotes d'engraissement sevrées à ALP ont également suivi un parcours avec deux saisons de pâture, la première en plaine à 650 m d'altitude et la seconde sur l'alpage des Verrières. Durant cette dernière, trois niveaux de chargement de respectivement 0.6, 1.2 et 1.8 UGB par ha ont été testés, avec des durées d'estivage inversement proportionnelles au niveau de chargement. Une finition au pâturage en plaine d'une durée de respectivement 3, 6 et 9 semaines a ensuite eu lieu, au cours de laquelle les animaux ont reçu un complément de céréales au DAC. En raison de conditions de pâture particulièrement difficiles à l'alpage en 2003 (sécheresse) et des conditions optimales qui ont suivi en début d'automne en plaine, un effet de croissance compensatrice important a pu être observé. Les accroissements journaliers durant la finition ont été très élevés avec 1660 g en moyenne. Il n'y a pas eu d'effet du niveau d'apport de céréales en finition, qui variait entre 0 et 3 kg par animal et par jour. Aucune corrélation n'a pu être mise en évidence entre le gain moyen quotidien durant l'estivage et durant la finition. L'état d'engraissement et la conformation se sont nettement améliorés au cours de la finition, démontrant ainsi la nécessité de celle-ci. Plus de 80% des animaux présentaient une couverture optimale à l'abattage contre moins de 5% à la fin de l'estivage.

Une autre approche de la production de viande au pâturage est la mise en valeur de zones de montagne en voie d'embroussaillage. Le projet PASTO, dont le but était de tester un système à deux fonctions, production de viande et entretien du territoire, est présenté de façon très résumée à l'exemple de l'évolution du poids des vaches allaitantes d'Hérens et de leurs veaux.

## **Conclusions**

La production de viande à l'herbe peut être réalisée dans différents systèmes de production. Pour chacun de ces systèmes, le choix du type d'animal le plus approprié est essentiel, de même que la maîtrise des différents facteurs (charge, estivage, croissance compensatrice,...), qu'il faut pouvoir adapter en fonction des conditions propres à l'exploitation ou des conditions environnementales du moment. L'offre en fourrages et la gestion de celle-ci, de même que la finition et la complémentation sont des éléments déterminants pour garantir un résultat qui corresponde aux exigences du marché.

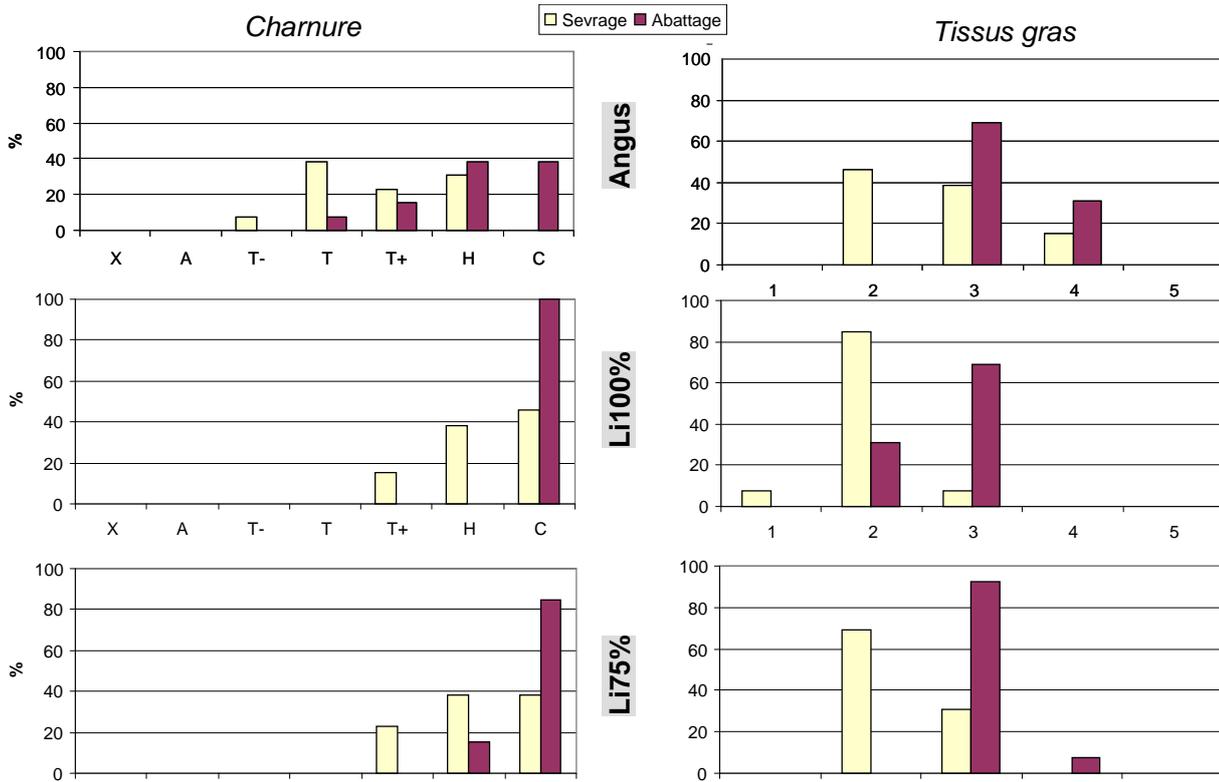


Fig. 1. Taxation d'animaux engraisés extensivement au pâturage jusqu'au PV moyen de 530 kg.